

La fille à la robe de laine verte

Une Pâques russe
Bal de Versailles
La chose
Mon Prince
Le Sénateur
Le Hibou
L'Ouest américain
Ne vous inquiétez pas, Monsieur
Hirondelle
L'axe de stabilité
La Nuit
Le Nord de la Chine
La Rêve
La Langue d'or
Le chirurgien
Un inspecteur des documents
Le pont Mirabeau
Le diner
Pour emporter
Le mauvais œil
Mission Dolores
Le train bleu à Lyon
Est-ce vous, mon maître ?
Le tireur chinois
Une fille en été
Mur de glace
Prise de pouvoir
L'ombre sait
Père Noël
Le pré de lupins
Ibn Sīnā est mort athée
Quoi est est quoi ?
Regardez les riches
Sous-marin
Le chagrin d'amour
Les trois femmes du Pont d'Arcole

David Berlinski

Dédié à la mémoire de mon père

Légionnaire

Herman Berlinski

ἔσσεται γὰρ τις καὶ ἔπειτα
μνάσεται τις καὶ ἡμέων

La fille à la robe de laine verte

C'était l'année où il conduisait encore une Talbot-Lago T14 LS Coupé de 1956.

Il s'était arrêté à l'intersection de l'avenue de la Californie et de la rue Bellet. Un policier ganté de blanc avait levé la main. Un cortège funèbre composé de six limousines noires traversa le carrefour au feu rouge.

Il sentait la chaleur matinale s'élever du macadam. La mer était argentée et bleue près du rivage, et grise au large.

De la voiture à côté, il entendit une chanson.

Il s'en souviendrait pour le reste de sa vie, comme si cela n'avait jamais eu de commencement.

La jeune fille portait une robe de laine verte. Ses poignets reposaient sur le volant ivoire d'une Mercedes 280 SL. Elle hochait doucement la tête.

Il se pencha par-dessus la banquette et baissa la vitre.

« Hé ! »

La jeune fille porta la main à ses cheveux pour les laisser retomber sur son épaule.

« L'histoire de ma vie. »

« Vraiment ? L'histoire de votre vie ? »

Le policier leur fit signe d'avancer.

« J'ai entendu une chanson, aujourd'hui », dit-il à sa femme en rentrant.

« *Da da da da da* », fredonna-t-il.

Sa femme était enceinte jusqu'aux dents. La chaleur de la mi-journée avait envahi l'appartement.

« Où ça ? »

« Devant le Negresco. Une autre voiture. »

« Comment était-elle ? »

« Qui ? »

« La fille de l'autre voiture ? »

« Aucune idée. »

« Vraiment ? Tu n'as aucune idée ? »

Avant l'accouchement, son épouse avait repris son nom de jeune fille et demandé un divorce par consentement mutuel.

Des années plus tard, il rencontra son avocat et son courtier chez Bonin au bar de l'hôtel Negresco.

« J'ai un ami qui possède une orangerie à Séville », dit l'avocat.

« Donc ? »

« Il fabrique des écorces d'orange confites. Tu y vas, tu reviens. »

« Des écorces d'orange ? »

Le courtier lui mit le doigt sur le côté du nez.

« Rien de mieux », dit-il.

« Et s'il part en vrille ? »

« Bouhouhou », dit l'avocat.

Des années plus tard, il acheta un bungalow près de Èze-sur-Mer. Celui-ci n'était pas très grand, mais il était bien caché par un bosquet de pins.

Son meilleur ami lui rendit visite pour son anniversaire. Ils burent un verre puis regardèrent les lumières de Nice scintiller sur la mer.

Il pensait à la fille à la robe de laine verte.

« *Da da da da da* », fredonna-t-il.

Des années plus tard, la Talbot-Lago commença à émettre un cliquetis. Il l'emmena chez un concessionnaire de l'avenue Jean Médecin.

« Ça pourrait être les poussoirs. Les premiers à lâcher. »

Le mécanicien espagnol réalisa les pistons, changea les poussoirs et les bougies d'allumage ; et installa des ceintures de sécurité sur la banquette avant.

Il conduisit prudemment sa Talbot-Lago depuis le centre, à l'écoute du bruit des soupapes.

Des années plus tard, il réalisa qu'il avait perdu le contact avec son grand ami. Il pouvait toujours revoir son visage et se souvenait précisément du son de sa voix.

De retour au bungalow, il l'appela.

« Trop tard », dit sa femme.

Des années plus tard, il rencontra une serveuse chez Paulo, sur le boulevard des Anglais. Elle avait la moitié de son âge et, lorsqu'il lui offrit le collier Cartier en or qu'il avait prévu d'offrir à sa femme, elle accepta de revenir avec lui dans son bungalow.

« Ne le dis à personne », dit-elle.

Cette nuit-là, il pensa à la jeune fille en robe de laine verte.

« Il y a cette chanson », dit-il.

La jeune fille le regarda.

« *Da da da da da* », fredonna-t-il.

« Repose-toi », dit-elle.

Il écouta le bruit du vent qui soufflait dans le bosquet de pins.

Des années plus tard, il prit rendez-vous avec un chirurgien plasticien sur le boulevard de Mirabeau. Le chirurgien lui pinça la peau du visage.

« Pas trop mal. »

Une fois les bandages retirés, il put voir les cicatrices au-dessus de ses oreilles et à la naissance de ses cheveux.

« Laissez pousser vos cheveux », dit le chirurgien.

Des années plus tard, il rencontra une femme dans le Musée du Palais Lascaris. Elle avait de grands yeux bleus. Il pouvait distinguer de légères cicatrices au-dessus de ses oreilles. Chez Bocca Mar, elle parla de ses ex-maris.

« Toujours des narcissiques. »

Il pensa à la fille en robe de laine verte.

« *Da da da da da* », fredonna-t-il.

« Je connais cette chanson ! » dit la femme.

« Vraiment ? »

« Je suppose que non. »

Des années plus tard, il vit son urologue.

« Il semble que cela se soit propagé. »

L'urologue s'appuya contre la table d'examen.

« Tu devrais peut-être songer à mettre les choses en ordre. »

De retour au bungalow, une coordinatrice des soins palliatifs lui rendit visite.

« Pas d'escaliers », dit-elle. « Ça va tout faciliter. »

Une perfusion de morphine auto-administrée était fixée au lit.

« Allez-y doucement avec ça », dit la coordinatrice.

Un vent commençait à souffler. Les lumières de Nice étaient petites et très brillantes.

L'infirmière de jour était une jeune femme noire, corpulente. Elle partait à sept heures du soir.

L'infirmière de nuit arrivait à minuit.

Elle enfilait toujours une blouse verte d'hôpital et, lorsqu'elle se tenait à son chevet, elle lui rappelait la jeune fille à la robe de laine verte.

« *Da da da da da* », fredonna-t-il.

« Maintenant, chut », dit l'infirmière de nuit.

« *Da da da da da.* »

« Maintenant, chut. »